



## Résultats campagne 2023

Les résultats de l'Observatoire économique constituent un rendez-vous annuel essentiel pour faire le point sur la santé économique des élevages de notre filière.

La campagne 2023 a démarré avec des stocks fourragers au plus bas alors que les prix d'achat des fourrages étaient très élevés. Les mois de septembre et octobre chauds et secs ont favorisé les attaques de chenilles et les brebis ont dû être gardées principalement en bergerie avec peu de pâturage jusqu'en février. Sur le printemps et l'été 2023, le pâturage est abondant et l'herbe et l'eau ne manquent pas dans les estives. Les récoltes de foin sont difficiles jusqu'à fin juillet avec beaucoup d'enrubannage. Les stocks sont faits en quantité mais la qualité est médiocre.



La campagne 2023 reste marquée par une forte

inflation sur les matières premières agricoles. Le prix du lait augmente de + 131 € / 1000 litres, la production moyenne par élevage est en baisse et le taux de matière sèche utile réduit de - 0,15% par rapport à 2022. Les exploitations ovines laitières du département ont bénéficié en 2023 de la fin du plan de résilience (aide Ukraine) et des aides calamité sécheresse ; aides touchées par environ 2/3 des élevages du département.

Les prix des matières premières restent exceptionnellement élevés en 2023. Les coûts de production de l'atelier de 2023 sont en hausse par rapport à 2022 mais l'augmentation conjointe du prix du lait et des aides ne permettent pas de compenser les hausses de charges subies par les éleveurs. Les investissements quotidiens des producteurs de la filière ne sont pas appréciés à leur juste valeur par le consommateur qui fait un arbitrage de ses achats et se tourne vers des produits laitiers de vache ou de chèvre, moins onéreux.

La campagne 2024 voit une baisse légère de l'IPAMPA qui reste à un niveau exceptionnellement élevé. A noter, une baisse du prix d'achat des fourrages, qui nous laisse entrevoir des jours meilleurs, même si la situation économique reste compliquée. En 2024, l'inflation se ralentit avec des prix aux consommateurs qui augmentent moins vite que sur les précédentes années. A partir de fin 2024, la consommation des ménages pourrait bénéficier d'un rebond de pouvoir d'achat lié à la baisse de l'inflation et de la moindre épargne des, ce qui peut laisser espérer une reprise pour nos produits au lait de brebis.

Daniel BORDARRAMPÉ,  
Président du collège des Producteurs.



Pour une meilleure appropriation des résultats, nous vous proposons une synthèse qui vous permettra de situer votre exploitation par rapport à celles suivies dans le cadre de l'observatoire pour la campagne 2023 puis une mise en perspective de l'évolution des résultats sur un échantillon constant d'élevages présents dans l'observatoire au cours des 5 dernières années.

## La répartition des 136 exploitations en 6 groupes typologiques

Afin de prendre en compte au mieux la diversité des exploitations ovines laitières du Pays Basque et du Béarn, les 136 fermes suivies sont classées en 6 groupes.

Ces groupes sont définis selon leur localisation, la structure de l'exploitation, la conduite des troupeaux et la race des brebis.

On distingue ainsi **4 groupes d'éleveurs livreurs en races locales** :

- 30 exploitations « **Traditionnels Transhumants** » : petites structures de montagne ;
- 31 élevages « **Intermédiaires Transhumants** » : élevages de la zone piémont ;
- 30 exploitations du groupe « **Non Transhumants** » : zone piémont à plaine.
- 14 exploitations du groupe **Agriculture Biologique « AB »**, du Pays Basque et du Béarn.

Le cinquième groupe, « **Fromagers** », rassemble 20 élevages du Pays Basque et du Béarn pour lesquels l'affinage et la commercialisation des fromages sont réalisés en direct ou par des affineurs (privés ou coopératives).

Le dernier groupe, « **Lacaunes** », concerne 11 éleveurs livreurs en race Lacaune.

Pour les typologies « **AB** » et « **Lacaune** », la petite taille de l'échantillon ne permet qu'une veille sur leurs résultats.

## Je situe mon exploitation dans un des 6 groupes typologiques

Je compare mon revenu à celui du groupe auquel je m'identifie

	Traditionnels Transhumants (30 élevages)	Intermédiaires Transhumants (31 élevages)	Non Transhumants (30 élevages)	Fromagers (20 élevages)	AB (14 élevages)	Lacaunes (11 élevages)	MON EXPLOITATION 2023
<b>UMO CE</b> (main-d'œuvre chef d'exploitation)	1,5	1,5	1,6	1,8	1,2	1,9	
<b>SAU moyenne</b> hors parcours privés (ha)	26,3	39,0	44,9	48,7	33,6	60,6	
<b>Effectifs brebis</b> +6mois	339	362	409	362	321	506	
<b>Effectifs vaches</b> quand présence de l'atelier	18	17	18	16	3	24	
<b>Durée de transhumance</b> des brebis (jours)	147	104	0	115	118	0	
<b>Volumes de lait produits</b> (litres)	41 800	48 000	83 600	47 600	34 300	163 200	
<b>Production / brebis</b> (litres)	122	133	197	128	99	319	



## Le Produit Courant

Le produit courant est principalement constitué des ventes et des primes :

**Les ventes :** les ventes de l'atelier ovin + de l'atelier bovin + d'autres produits (ventes de foin + ventes issues d'autres ateliers + produits accessoires), en intégrant les variations de stocks.

**Les primes :** l'ICHN, l'aide ovine et le cas échéant bovine, les aides découplées et les éventuelles MAE. Pour la campagne 2023, les aides calamité agricole sécheresse sur fourrage 2022 sont prises en compte. Il est également à noter que les éleveurs ont touché la fin des aides conjoncturelles liées à la guerre en Ukraine.

	Traditionnels Transhumants (30 élevages)	Intermédiaires Transhumants (31 élevages)	Non Transhumants (30 élevages)	Fromagers (20 élevages)	AB (14 élevages)	Lacaunes (11 élevages)	MON EXPLOITATION 2023
Produit ovin	67 663 €	75 700 €	123 744 €	121 245 €	62 183 €	237 365 €	
Produit bovin	13 098 €	14 166 €	19 842 €	12 026 €	4 229 €	20 645 €	
Autres produits	1 686 €	2 970 €	2 888 €	4 553 €	8 673 €	2 103 €	
Primes	55 105 €	52 764 €	46 165 €	63 271 €	40 180 €	65 506 €	
<b>Produit total d'exploitation</b>	<b>137 551 €</b>	<b>145 600 €</b>	<b>192 639 €</b>	<b>201 096 €</b>	<b>115 265 €</b>	<b>325 620 €</b>	

## Les Charges Courantes

Les charges courantes = charges opérationnelles + charges de structure

### Charges opérationnelles =

- les achats d'aliments
- + les frais d'élevages
- + les produits phytosanitaires
- + les semences
- + les engrais
- + les produits et services vétérinaires
- + les petites fournitures
- + les travaux entreprises

### Charges de structure =

- les frais de main-d'œuvre (MSA + éventuelles charges salarié)
- + les assurances
- + les carburants, lubrifiants et l'entretien du matériel, du foncier et des bâtiments
- + les honoraires et services dont cotisations diverses
- + amortissements
- + frais financiers
- + fermage
- + impôts foncier

	Traditionnels Transhumants (30 élevages)	Intermédiaires Transhumants (31 élevages)	Non Transhumants (30 élevages)	Fromagers (20 élevages)	AB (14 élevages)	Lacaunes (11 élevages)	MON EXPLOITATION 2023
Charges opérationnelles	60 562 €	61 342 €	93 836 €	72 355 €	34 875 €	171 088 €	
Charges de structure	62 040 €	62 485 €	82 040 €	94 797 €	56 667 €	131 603 €	
<b>Charges d'exploitation</b>	<b>122 603 €</b>	<b>123 827 €</b>	<b>175 876 €</b>	<b>167 152 €</b>	<b>91 542 €</b>	<b>302 691 €</b>	



## Le revenu

Il y a différentes façons d'appréhender le résultat économique d'une exploitation :

**le Résultat Courant** = Produit Courant – Charges Courantes (avec amortissements et frais financiers).

**le Revenu Disponible** sert aux prélèvements privés et à l'autofinancement = Produit Courant – Dépenses Courantes (Charges Courantes hors amortissements et frais financiers) – annuités.

	Traditionnels Transhumants (30 élevages)	Intermédiaires Transhumants (31 élevages)	Non Transhumants (30 élevages)	Fromagers (20 élevages)	AB (14 élevages)	Lacaunes (11 élevages)	MON EXPLOITATION 2023
<b>Produit d'exploitation</b>	137 551 €	145 600 €	192 639 €	201 096 €	115 265 €	325 620 €	
<b>Charges d'exploitation</b> (avec FF et amortissements)	122 603 €	123 827 €	175 876 €	167 152 €	91 542 €	302 691 €	
<b>Résultat courant</b>	14 949 €	21 772 €	16 763 €	33 944 €	23 724 €	22 929 €	
<b>Résultat courant / UMO CE</b>	9 311 €	13 954 €	7 553 €	19 499 €	18 848 €	11 012 €	
<b>Charges d'exploitation</b> (sans FF et amortissements)	96 062 €	100 518 €	141 603 €	129 883 €	72 672 €	245 679 €	
<b>Annuités</b>	12 587 €	9 474 €	19 824 €	19 132 €	17 286 €	38 385 €	
<b>Revenu disponible</b>	28 902 €	35 608 €	31 212 €	52 081 €	25 307 €	41 556 €	
<b>Revenu disponible / UMO CE</b>	18 259 €	23 640 €	16 973 €	30 820 €	20 262 €	21 866 €	

A  
R  
E  
T  
E  
N  
I  
R

Pour obtenir un meilleur résultat disponible par unité de main-d'œuvre exploitante, il est nécessaire d'avoir :

- Un **EBE supérieur ou égal à 40% du produit courant d'exploitation.**
- Un **revenu disponible supérieur ou égal à 30% du produit courant d'exploitation.**

REPÈRES DE SEUILS	Se situer en-dessous de	Ne pas se situer au-delà de
Charges opérationnelles totales / Produit courant	35%	40%
Dépenses de structure / Produit courant	25%	30%
Annuités / Produit courant	10%	15%
Annuités / EBE	25%	40%
	Se situer au-delà de	Ne pas se situer en dessous de
Fonds de roulement / Dépenses totales	50%	35%

Association Interprofessionnelle du Lait et Produits Laitiers de Brebis des Pyrénées-Atlantiques

Avec la participation technique de l'ADER, l'AFOG,

la Chambre Départementale d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques, l'Institut de l'Élevage.

Action financée par les collèges de l'Interprofession Lait de Brebis.

